

Société : La Révolution des Mauritanien- nes est-elle à son comble?

En Mauritanie, c'est incontestable, les orientations politiques ont réservé une place de choix à la promotion des droits sociaux, économiques et culturels de la femme et de l'enfant mauritaniens. Des textes législatifs et réglementaires en faveur de la femme, de la famille et de l'enfant (stratégie nationale de Promotion féminine en 1995, politique de la famille en 1998, conseil national de l'Enfance en 1999) ont été adoptés et le pays a souscrit et mis en œuvre les recommandations de la Conférence internationale sur la Population et le Développement du Caire (CIPD, 1994) et a ratifié des conventions internationales dans ce domaine (convention sur le droit de l'enfant 1989, CEDEF en 1999). Mieux un Code de Statut Personnel (CSP) a été adopté en 2001 et un groupe multisectoriel de suivi "Genre" (GSG) a été mis en place en 2001. C'est dire que la volonté politique a très tôt accompagné les orientations globales des Objectifs du Millénaire pour le Développement auxquels la Mauritanie a adhéré et conçu, pour ce faire, un Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CLSP) qui définit comment elle envisage d'atteindre ces objectifs.

Mais au-delà de cette vision globale, c'est de l'émancipation de la femme mauritanienne que notre propos traitera, puisque, dans cette approche Genre, on peut affirmer que ce troisième mandat du Président Ould Taya est bien celui de la femme mauritanienne. Il en avait pourtant donné les signes avant-coureurs lors de la présidentielle de novembre 2003 en menant une campagne présidentielle de bout en bout accompagné de son épouse. Ce qui était une première qu'aucun de ses adversaires n'avait alors eu à l'esprit et, ose-t-on penser, avec du recul, c'était le petit détail qui a fait la différence. En vérité, il suffisait de se souvenir que la femme représente plus de 51% de la population du pays pour que les uns et les autres, mettent en exerce cette approche genre qui en dit sur le rôle et la place de la femme mauritanienne dans une société en perpétuelle mutation.

Le Président Ould Taya n'avait-il, dès son arrivée au pouvoir engagé la femme mauritanienne dans un processus d'émancipation et de liberté qui

ouvrira les portes de la vie active, et surtout représentative à notre concitoyenne, jusque là confinée dans des rôles de simple femme au foyer, mitonnant des petits plats, procréatrice d'enfants, peu instruite et gardienne des valeurs ancestrales.

Cette propulsion de la femme au devant de la scène par le discours de Néma du 5 Mars 1986, devenu depuis historique parce que coïncidant avec la fête internationale de la femme du 8 Mars, engagera la femme mauritanienne sur tous les fronts. Déjà victime d'une discrimination sociale qui en faisait le maillon faible dans le rapport des sexes (la femme est par essence le sexe faible), elle trouvera dans la société mauritanienne un adage plutôt affectif qui en dit plus long sur sa vivacité et son volontarisme: "donnes à la femme un empan, elle s'autorise un bras" (a'at'ha echber te tama edhra'a). Une vérité qui sera vite vérifiée quand le Président Ould Taya les invitera à prendre leurs responsabilités pour égaler leur compagnon, l'homme: elles se sont présentées à la campagne présidentielle 2003 contre lui qui est l'artisan de leur émancipation (Mint Jedane est la première femme candidate à l'élection présidentielle en Mauritanie). C'est dire qu'en jouant cette carte de la parité des sexes, elles n'ont pas hésité à faire des "ravages".

Outre la création d'un Secrétariat d'Etat à la Condition Féminine et sa rapide intégration dans la vie active où elle a vite brigué tous les postes de l'administration, la femme mauritanienne est allée bousculer l'homme jusque dans les allées du Palais présidentiel, en devenant ministre-conseiller à la Présidence de la République, après avoir été Ministre, députée, "sénatrice", cheftaine d'entreprise, de projet, éditrice, présidente de parti politique, femme industrielle, professeur de faculté, mécanicienne, ingénieure, électricienne, etc. Mère au foyer, et maire de commune!

Cette explosion des énergies de nos bonnes femmes, qui construisent aujourd'hui une cité pour elles (la cité Atoit), après avoir bâti, seules, un centre commercial qui surplombe le quartier chic de Tavrigh-zeina, (Centre Commercial Chinguitti), cette explosion disions-nous, devait pousser les générations nouvelles de la gente féminine à

lorgner du côté des fonctions militaires et para-militaires.

Même si cela fera, dans un premier temps, grincer les dents de plus réticents parmi les pères de famille conservateurs, ou à nos "talibans", force sera de constater que les choses sont allées trop vite pour eux, tout autour d'eux et que la mutation sociale inéluctable, s'était imposée par l'évolution du monde qui les entoure. C'est d'ailleurs pourquoï, ces pères de famille finiront par accepter, du bout des lèvres, ce "modernisme" de la femme mauritanienne qui est de plus en plus instruite et déterminée.

Sur sa lancée, un peu comme "libérée de la bouche d'un lion" (Matlouss men voum essbaâ), elle s'essayera à tout pour passer par-dessus le mur d'hommes: femme-flic, femme-douanière, femme-pompier, femme-marin, James-Bond girl, etc. Tant et si bien que nos femmes pousseront leurs passions à l'extrême, se surpassant physiquement (ont-elles fait le body-building?) et socialement (on trèque le voile contre d'amples tenues en gardant jalousement les rondeurs) pour occuper des secteurs "virils" jusque là chassés par les hommes, en prenant les commandes d'un avion à presque vingt ans (la fille du pilote Mohamed M'Bareck poursuit encore ses études de commandant de ligne au Canada).

Cette discrimination positive de la femme est en passe d'alimenter certaines rumeurs au sujet d'une probable désignation d'une femme comme Premier-Ministre à la tête d'un futur gouvernement ou encore la nomination au poste d'ambassadrice de certaines de nos compatriotes, comme cela n'a jamais été le cas.

Autant de rêves qu'il est permis aujourd'hui de nourrir, du fait de l'importance de la place acquise par la femme mauritanienne dans sa société et l'élimination grandissante des disparités entre les sexes. Comme quoi, le troisième objectif des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) se voit ainsi concrétisé avant l'heure par une Mauritanie résolument tournée vers la promotion de l'égalité de sexes et l'autonomisation des femmes. Alors, la révolution féminine a-t-elle pour autant, atteint son comble?

MOHAMED OULD KHATTAT